Moyen-Orient, Afrique du Nord et Pakistan — point de presse

Édition d'octobre 2025 des Perspectives économiques régionales : Moyen-Orient et Asie centrale du FMI

Principaux messages et points à retenir

- Les pays de la région MOANAP ont fait preuve de **résilience économique** en 2025 malgré une forte **incertitude au niveau mondial et la persistance de tensions régionales.** Les projections de croissance du PIB dans la région s'élèvent maintenant à 3,2 % pour 2025 (contre 2,1 % en 2024), soit une révision à la hausse de 0,6 point de pourcentage depuis mai, et à 3,7 % (+0,3 point de pourcentage) pour 2026, sous l'effet de l'augmentation de la production de pétrole après le retrait des mesures de réduction adoptées par l'OPEP+ et de la vigueur de la demande intérieure.
- Les pays exportateurs de pétrole tirent avantage de la hausse de la production de pétrole, sachant que les prix du pétrole devraient s'établir en moyenne à 69 dollars le baril en 2025.
 Ce contexte soutient une croissance économique plus large, en même temps que la diversification dans les secteurs non pétroliers, en particulier dans les pays du CCG.
- Les pays importateurs de pétrole bénéficient de la diminution des prix des produits de base, d'un rebond du tourisme, d'un renforcement des flux d'envois de fonds, d'une amélioration des conditions agricoles et des progrès continus dans la stabilisation macroéconomique et la mise en œuvre des réformes.
- L'inflation suit des tendances hétérogènes dans la région, mais elle s'avère modérée ou en recul dans la plupart des pays. Cette évolution a été soutenue par le durcissement de la politique monétaire et la baisse des prix de l'alimentation et de l'énergie.
- La situation des **marchés financiers** reste favorable. Les émissions d'obligations souveraines atteignent près de 30 milliards de dollars cette année, un montant nettement supérieur à la moyenne enregistrée ces trois dernières années, alors que les écarts se resserrent et que les entrées d'investissements de portefeuille se maintiennent.
- Les **tensions géopolitiques**, y compris le conflit entre Israël et l'Iran en juin, ont eu des effets de courte durée sur les échanges, mais elles représentent toujours une menace importante pour la stabilité. Les pays touchés par un conflit connaissent de timides améliorations grâce aux cessez-le-feu et aux transitions politiques, mais les besoins humanitaires restent urgents, en particulier au Yémen et au Soudan.

Risques à surveiller

- Ces perspectives demeurent exposées à plusieurs risques. On ne peut exclure
 l'éventualité que les récents chocs à l'origine de la forte incertitude au niveau mondial
 aient un effet différé sur l'activité économique. Les inquiétudes quant à la viabilité des
 finances publiques dans les pays avancés pourraient aboutir à une hausse des coûts
 d'emprunt, laquelle pèserait sur les pays de la région qui présentent d'importants besoins de
 financement public.
- Une nouvelle accentuation des **tensions géopolitiques régionales et de la volatilité des prix des produits de base,** en particulier du pétrole, pourrait mettre un peu plus à mal la stabilisation économique.

Domaines d'action prioritaires

- Étoffer les marges de manœuvre : une croissance vigoureuse offre aux pays la possibilité de reconstituer des marges de manœuvre budgétaires et extérieures pour amortir les futurs chocs.
- Consolider les cadres d'action : un renforcement des cadres de politique budgétaire, monétaire et financière peut accroître la stabilité, la prévisibilité et la confiance à long terme.
- Réformer pour améliorer la compétitivité: diversifier l'économie, donner plus de moyens d'action au secteur privé, réduire les obstacles aux échanges et moderniser les infrastructures pour saisir les nouvelles possibilités qui se présentent à l'échelle mondiale.
- Croissance pour tous : réduire les écarts sur le marché du travail, en particulier pour les jeunes et les femmes, accroître l'offre d'éducation et de santé de qualité et améliorer l'inclusion financière pour donner une plus large assise à la croissance et la rendre équitable.
- Assurer la stabilisation et la reprise : les pays touchés par un conflit ont besoin d'un soutien ciblé pour assurer la stabilité macroéconomique, mobiliser des financements et renforcer les institutions de façon à favoriser une reprise durable.

Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan : croissance du PIB réel

(Variation en pourcentage sur un an)

	2024	2025	2026	2030
Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan (région MOANAP)	2,1	3,2	3,7	3,7
Pays exportateurs de pétrole	2,5	3,0	3,4	3,0
Pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG)	2,2	3,9	4,3	3,4
Bahreïn	2,6	2,9	3,3	3,2
Koweït	-2,6	2,6	3,9	2,
Oman	1,7	2,9	4,0	3,0
Qatar	2,4	2,9	6,1	3,4
Arabie saoudite	2,0	4,0	4,0	3,
Émirats arabes unis	4,0	4,8	5,0	3,
Pays exportateurs de pétrole non membres du CCG	2,9	1,8	2,2	2,
Algérie	3,7	3,4	2,9	2,
Iran	3,7	0,6	1,1	2,
Iraq	-0,2	0,5	3,6	4,
Libye	1,9	15,6	4,2	2,
Pays importateurs de pétrole	1,6	3,5	4,1	4,
Pays émergents et pays à revenu intermédiaire	2,3	3,6	4,1	4,
Égypte	2,4	4,3	4,5	5,
Jordanie	2,5	2,7	2,9	3,
Liban	-7,5	-	-	
Maroc	3,8	4,4	4,2	3,
Pakistan	2,5	2,7	3,6	4,
Tunisie	1,6	2,5	2,1	1,
Cisjordanie et bande de Gaza	-26,6	-	-	
Pays à faible revenu	-6,2	2,2	5,6	4,
Afghanistan	1,7	-	-	
Djibouti	6,5	6,0	6,0	5,
Mauritanie	6,3	4,0	4,3	3,
Somalie	4,1	3,0	3,3	4,
Soudan	-23,4	3,2	9,5	5,
République arabe syrienne	-	-	-	
Yémen	-1,5	-1,5	0,0	5,
Noyen-Orient et Afrique du Nord (région MOAN)	2,1	3,3	3,7	3,

Sources : FMI, base de données des Perspectives de l'économie mondiale ; calculs des services du FMI.

Note: Les agrégats de la croissance régionale sont des moyennes pondérées par le PIB en parités de pouvoir d'achat.

Pour des analyses et des données plus précises, veuillez consulter l'édition d'octobre 2025 des Perspectives économiques régionales : Moyen-Orient et Asie centrale du FMI, disponible à l'adresse : imf.org/mcd.

Contact média du FMI : Angham Al Shami (aalshami@imf.org), chargée de communication